

Dossier Documentaire

Chapitre 6 : Comment se forme et s'exprime l'opinion publique ?

DOC 1 : Comment l'opinion publique a-t-elle évolué depuis le XVIIIème siècle

La notion d'opinion publique est déjà évoquée dans la pensée antique (chez Platon et Aristote notamment), mais elle prend forme concrètement au 18ème siècle. Elle est d'abord considérée comme l'opinion d'une élite « éclairée » mue par la Raison, celle de la bourgeoisie, qui porte un regard critique sur le pouvoir. Cette élite bourgeoise contribue alors à la formation d'un espace public tel que le conçoit Jürgen Habermas : le lieu d'une délibération collective, qui se forme alors dans les salons littéraires, les cafés, la presse d'opinion, et bien sûr le Parlement.

Mais cette conception élitiste de l'opinion publique s'accorde difficilement avec les principes démocratiques qui se mettent progressivement en place au 19ème siècle, avec l'avènement du suffrage universel (masculin) et la reconnaissance des libertés individuelles (liberté de conscience, d'opinion, de la presse, de réunion). Chaque citoyen est jugé apte à se forger sa propre opinion et chaque voix se vaut. Le vote est ainsi un processus démocratique qui permet de faire émerger l'opinion publique sur un projet politique lors du scrutin. Mais l'opinion des citoyens doit pouvoir être appréhendée en dehors des périodes électorales. De fait, le pouvoir démocratique, tirant sa légitimité du peuple, doit s'appuyer sur l'opinion du plus grand nombre pour améliorer son action politique. Cette opinion publique devient alors un objet que l'on cherche à mesurer aussi en dehors des élections, particulièrement avec l'apparition des sondages.

Alors que les sondages existent depuis les années 1930, c'est au cours des années 1960 que leur précision croissante a permis aux sondeurs d'imposer leur définition de l'opinion publique : une définition qui se veut objective parce qu'évaluée sous une forme chiffrée. L'opinion publique ne se réduit cependant pas à une simple agrégation des opinions individuelles ; Jean Stœtzl [1973] la définit comme « un ensemble de jugements sur les problèmes actuels auxquels adhère une grande partie des membres d'une société ». Dans cette perspective, elle est donc l'opinion du public, c'est-à-dire une expression de la pensée du peuple, mais aussi l'opinion rendue publique, qui suppose un travail collectif de délibération et d'affichage, indissociablement lié à la pratique démocratique (rôle des partis politiques et des médias par exemple). Cette tension dans la définition de l'opinion publique n'est pas sans poser question, notamment quant au rôle des sondages dans le recueil de

date	suffrage	Nombre d'inscrits
1820	Suffrage censitaire masculin	90 000
1846	Suffrage censitaire masculin	250 000
1848	Suffrage universel masculin	10 000 000
1944	Suffrage universel	25 000 000
1974	Majorité à 18 ans	34 000 000
2018	Inscrits (Insee)	45 450 000

l'opinion publique.

Source : EDUSCOL, 2019

① Construire un tableau de 3 colonnes récapitulant les caractéristiques et évolutions de l'opinion publique au fil des siècles

DOC2 : La naissance des sondages

Les sondages d'opinion sont nés aux États-Unis. [...] Les premiers véritables instituts de sondages, maniant les techniques représentatives, sont ceux que créent concurremment, à partir de 1935, trois Américains : Elmo Roper, George Gallup et Archibald Crossley. [...] Lors de l'élection présidentielle américaine de 1936, peu d'observateurs [...] pariaient sur la réélection de Roosevelt. Le magazine *Literary Digest* publia, selon la tradition de la presse du pays, un « vote de paille »¹ recensant les suffrages recueillis par correspondance auprès de deux millions et demi d'électeurs qui avaient rempli un coupon à renvoyer : [...] et le résultat du « vote de paille » fut celui d'une défaite de Roosevelt. Gallup, Crossley et Roper organisèrent, de leur côté, des sondages représentatifs sur des échantillons nationaux de 4 000 à 5 000 électeurs : Roosevelt y était réélu. La fiabilité du sondage électoral naissait.

Roland Cayrol, *Opinion, sondages et démocratie*, Les Presses de Sciences Po, 2011 (2^e éd.).

1. Le vote de paille est une simulation d'élection organisée sur la base de nombreuses personnes (par exemple les lecteurs d'un journal).

① Expliquez ce qu'est le vote de paille et expliquez pourquoi on pourrait penser que le vote de paille est plus précis qu'un sondage portant sur 5000 individus ?

② Comment les sondages pour l'élection présidentielle américaine de 1936 ont-ils obtenu un résultat plus fiable que les votes de paille

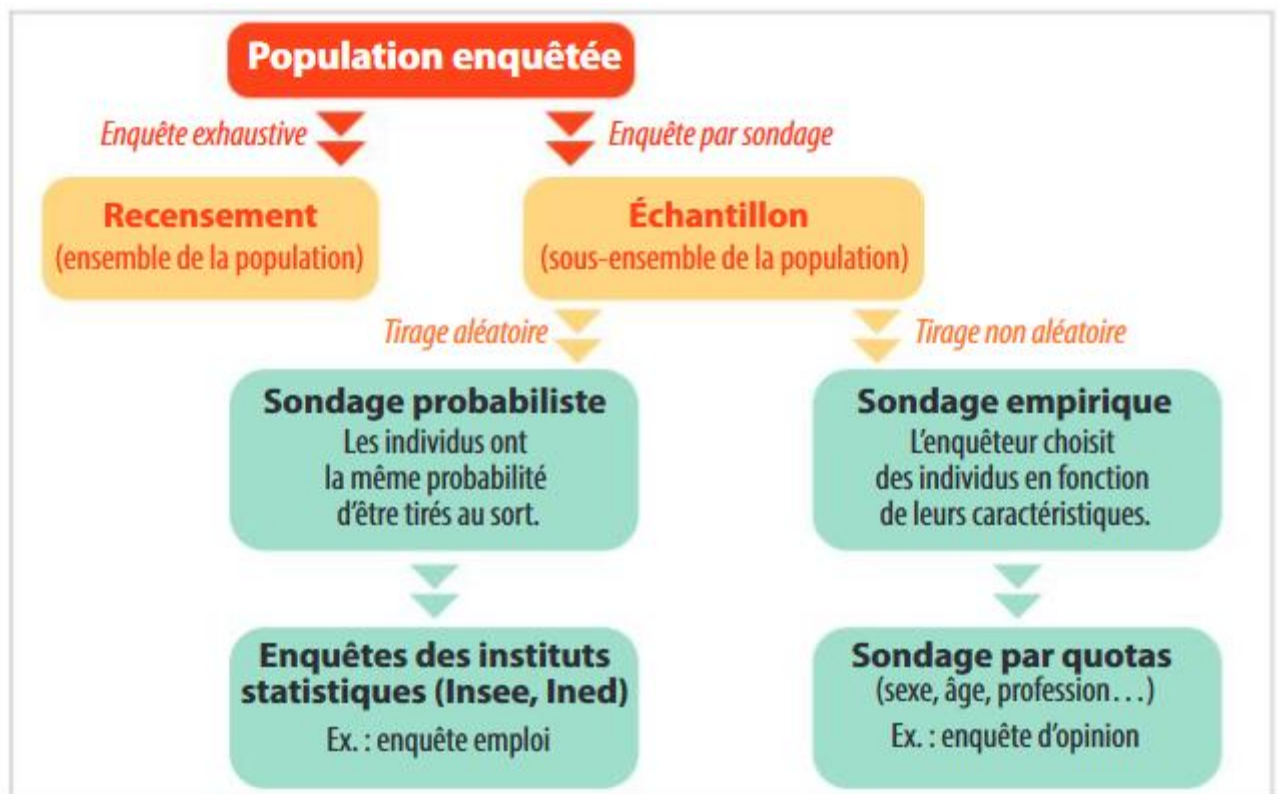


DOC3

C'est en Norvège, en 1895, que fut constitué pour la première fois dans l'histoire un échantillon représentatif visant à épargner aux statisticiens un recensement complet de la population à étudier [...] L'un des débats importants concerna l'utilisation des quotas : était-il plus fiable de tirer au sort directement sur la liste des habitants ou convenait-il d'y recourir une fois établis des quotas en fonction de critères comme le sexe, l'âge, le lieu de résidence et les revenus ? Si la méthode aléatoire pure semblait plus fiable dans des conditions idéales, elle était cependant menacée par des problèmes comme l'absence d'une liste exhaustive disponible, les refus de répondre d'une partie des enquêtés ou les difficultés d'accéder aux individus désignés par le sort. À l'inverse, la méthode des quotas impliquait une construction sociologique de catégories jugées pertinentes.

Yves Sintomer, *Petite histoire de l'expérimentation démocratique. Tirage au sort et politique d'Athènes à nos jours*, La Découverte, 2011.

- ① Quelle est l'utilité d'un échantillon représentatif ?
- ② Quelles sont les deux méthodes utilisées pour le construire ?
- ③ Quelle est la méthode la plus fiable ?



DOC4 :

Toute enquête d'opinion suppose que tout le monde peut avoir une opinion ; ou, autrement dit, que la production d'une opinion est à la portée de tous. [...] Deuxième postulat : on suppose que toutes les opinions se valent. [...] Troisième postulat implicite : dans le simple fait de poser la même question à tout le monde se trouve impliquée l'hypothèse qu'il y a un consensus sur les problèmes, autrement dit qu'il y a un accord sur les questions qui méritent d'être posées. [...]

L'« opinion publique » qui est manifestée dans les premières pages de journaux sous la forme de pourcentages (60 % des Français sont favorables à...), cette opinion publique est un artefact¹ pur et simple dont la fonction est de dissimuler que l'état de l'opinion à un moment donné du temps est un système de forces, de tensions.

[L]effet fondamental de l'enquête d'opinion [est de]constituer l'idée qu'il existe une opinion publique unanime, donc légitimer une politique et renforcer les rapports de force qui la fondent ou la rendent possible. [...] La première opération, qui a pour point de départ le postulat selon lequel tout le monde doit avoir une opinion, consiste à ignorer les non-réponses. [...] En fait, il y a plusieurs principes à partir desquels on peut engendrer une réponse. Il y a d'abord ce qu'on peut appeler la compétence politique [...]. Cette compétence politique n'est pas universellement répandue. Elle varie *grosso modo* comme le niveau d'instruction.

Pierre Bourdieu, « L'opinion publique n'existe pas », *Questions de sociologie*, Les Éditions de Minuit, 1981.

- ① Quels sont les 3 postulats sur lesquels reposent les sondages ? Illustrez
- ② Pourquoi est-il critiquable de chercher à représenter l'opinion publique sous forme de pourcentage ?
- ③ Quelles sont les conséquences de l'exclusion des non-réponses ?

DOC5 : De la démocratie représentative à la démocratie d'opinion

[Le politiste] Bernard Manin a offert une des analyses les plus stimulantes de la « démocratie du public » (expression qu'il préfère à celle de démocratie d'opinion). La domination des partis est, selon lui, remise en cause à partir des années soixante-dix par le développement d'une « démocratie du public », lié au déclin des identifications partisans, l'emprise des médias, des sondages, du marketing, et la personnalisation croissante de la vie politique. [...] L'électorat ou les citoyens apparaissent comme un « public » qui réagit aux propositions qui lui sont faites sur la scène publique (essentiellement médiatique) et construites en fonction de leurs préférences mesurées par les sondages. Dans ce troisième âge de la démocratie représentative, succédant à la démocratie des notables et des partis, le peuple est moins représenté par les parlementaires ou par les formations partisans que par « l'opinion publique ».

Rémi Lefebvre, « Les primaires : triomphe de la démocratie d'opinion ? », *Pouvoirs*, mars 2015.

- ① Quel rôle est attendu des partis politiques dans la démocratie représentative ?
- ② Proposez une définition de la démocratie d'opinion (ou démocratie « du public »)
- ③ Comment la démocratie d'opinion modifie-t-elle la sélection du personnel politique ?

DOC6 : Comment les gouvernants utilisent les sondages ?

[Les hommes politiques] sont de gros consommateurs de ce type d'enquête qui leur apporte des informations de toutes façons plus fiables que celles de leur seule intuition. [...] On sait, de l'aveu même des intéressés, que des candidatures ont été décidées sur la base d'enquêtes par sondage. [...] Il en est de même de certaines décisions politiques : les hommes politiques ont peu à peu intégré, dans la prise de décision, ce que les sondages d'opinion, à tort ou à raison, semblent leur fournir comme indications sur ce qui est censé être « l'état de l'opinion »

Patrick Champagne, « Le sondage et la décision politique », *Revue Projet*, avril 2001.



① Comment les sondages peuvent ils inciter un homme ou une femme politique à se présenter à une élection ?

② De manière générale, pourquoi les décideurs politiques et les candidats ont-ils intérêt à connaître « l'état de l'opinion » ?